



LES NOUVELLES DE "PRO SILVA WALLONIE"

N°6 – mai 2003-

Pro Silva Wallonie :

Président d'honneur : A. van ZUYLEN, « La Salmière » 6698 - GRAND HALLEUX

Président : M. LETOCART, Johberg, 47 - 4711 WALHORN -

Secrétaire : F. BAAR - rue de l'église 29 à 4590 WARZEE

Trésorier : G. GRAUX rue du Sabotier, 22 à 5340 GESVES – CCP 000-1846020-13

1. EDITORIAL

Les reliquats de chablis de l'an 2000, la mauvaise conjoncture économique et les importations en provenance de l'est de l'Europe, font que les prix des bois sur pied se trouvent en ce moment à leur plus bas niveau depuis bien longtemps et que la situation ne semble pas se redresser.

Les communes et les propriétaires privés font grise mine et tentent de compenser la baisse des prix par des récoltes plus abondantes. On voit ainsi se multiplier les coupes rases dans de nombreux coins d'Ardenne et ce parfois sur des étendues importantes, à la limite et même bien au-delà de ce que prévoit la loi dite « de cadenas » (cf. loi du 28/12/1931), qui semble difficilement applicable en l'occurrence.

Nous sommes sans doute parmi les derniers pays d'Europe occidentale, à tolérer des coupes rases d'aussi grande étendue dans la gestion forestière ; beaucoup les limitent à un hectare ou les interdisent carrément.

Or de nombreuses études scientifiques ont démontré depuis longtemps leur nuisance sur le sol et le régime des sources.

La mauvaise utilisation des ressources minérales, la nitrification brutale, le gaspillage des potentialités photosynthétiques et les atteintes au paysage en sont également les conséquences. En outre, comme les méthodes d'exploitation mécaniques actuelles ne « font pas dans la dentelle », on peut prévoir les effets néfastes à long terme qu'entraîneront de telles pratiques sur nos sols forestiers, surtout sur les sols hydro-morphes ou en forte pente.

On comprend que devant ces réalités, les milieux de protection de la nature s'émeuvent et crient au scandale, en allant jusqu'à remettre en cause le système de certification adopté pour nos forêts en Région Wallonne. (P.E.F.C.)

Pro Silva on le sait, s'oppose à de telles pratiques sylvicoles, qui sont contraire à une gestion à long terme (on dira aujourd'hui « durable ») de la forêt. Certes, il faut admettre que certains peuplements composés d'essences inadaptées ou de croissance médiocre, soient remplacés par d'autres en adéquation avec la station et qu'il faille parfois passer par le stade de la coupe rase pour atteindre cet objectif. Mais cela peut se faire progressivement, et de façon à préserver au mieux la structure et les quelques rares ressources minérales de nos sols forestiers déjà malmenés pendant des siècles de pratiques agro-sylvo-pastorales abusives.

La transformation par bandes établies à l'est des peuplements et sur une largeur ne dépassant pas une ou deux longueurs d'arbre ou encore par trouées de 20 à 50 ares, permettrait d'atteindre le but fixé d'une façon beaucoup plus « naturelle ». Elle éviterait les inconvénients des grandes coupes cités plus haut. Dans bien des cas, la régénération naturelle des essences en station viendra même s'installer dans ces trouées et pourra être éventuellement récupérée dans le futur peuplement.

Invoquer le danger de chablis pour mettre à blanc de vastes peuplements résineux en pleine croissance relève de la politique du pire et traduit un manque de confiance dans l'avenir de la forêt et les possibilités réelles de résistance des peuplements irréguliers aux assauts des vents. Certes, les éclaircies tardives et trop brutales augmentent considérablement le risque ; de même d'ailleurs que le recours à une seule espèce et au traitement en futaie équienne, mais il est possible de limiter les dégâts et de préparer ses peuplements par des éclaircies sélectives, fréquentes et modérées visant à améliorer le coefficient H/d afin de lui faire atteindre des valeurs inférieures à 80.

Dans le cas de l'épicéa en station Pro Silva préconise (voir article ci-dessous) à la suite des premières éclaircies de stabilisation et de qualification, des éclaircies dites « structurantes »¹ qui viseront à un étagement irrégulier des arbres, rendant le peuplement plus résistant aux vents et beaucoup plus « élastique » en cas de dangers de toutes sortes. Une excursion dans le cantonnement de Prüm au mois de juin nous montrera comment on pratique ce traitement.

Le moment est sans doute venu, devant la prolifération des grandes coupes rases et leur replantation forcément équienne qui va suivre et reproduire les mêmes effets, de



fournir une autre alternative aux propriétaires : l'éclaircie « structurante » et la récolte d'arbres objectifs plutôt que la récolte brutale en une seule fois, doivent nous mener lentement vers la structure jardinée et donc vers une gestion plus durable de nos forêts. Des images telles que celles de la coupe rase ci-contre devraient être bannies à l'avenir de nos paysages. Cela demandera une fameuse conversion des mentalités dans le chef de tous les acteurs de la filière-bois. L'article qui

suit concerne le traitement de l'épicéa ; le texte en a déjà été fourni aux participants lors d'une de nos excursions, mais il mérite d'être relu et analysé à fond.

M. L.

¹ voir Reiniger H. : « das Plenterprinzip » pp.166 et suivantes – L. STOCKER Verlag Graz (Austria) 2000.

Traitement des futaies équiennes d'épicéa en vue de les faire évoluer vers la futaie irrégulière.

(Traduction et résumé d'un document du groupe de travail pour la sylviculture proche de la nature - groupe du Land de Rhénanie du nord- Westphalie. - mars 2001- auteurs : MM. A.von dem Bussche-Kessel ; H. von der Goltz ; K.Kermes ; B. Leder ; P. Lemke)

1. INTRODUCTION

Le traitement des futaies équiennes par coupe rase finale et replantation ultérieure a été pratiquement le seul envisagé jusqu'ici dans nos régions.

Des dysfonctionnements biotiques (scolytes) ou abiotiques (feux, chablis) ainsi que les difficultés financières auxquelles sont confrontées de nombreuses propriétés fournissent le prétexte à une réflexion, qui va conduire à abandonner la gestion par grandes coupes ou parquets équiennes et se tourner plutôt vers une gestion arbre par arbre à l'intérieur de peuplements mélangés et à structure plus irrégulière.

Le peuplement à allure jardinée représente le plus souvent un idéal : ici, les interventions sylvicoles ne sont pas restreintes à un seul objectif, mais elles concourent tout à la fois à la récolte, à la régénération et à la production simultanées, sur la plus petite surface possible.

Les présentes notes doivent contribuer à la transformation de peuplements équiennes d'épicéa à différents stades, en vue de les amener progressivement à une structure proche de la forêt pérenne (« Dauerwald » des allemands– « continuous cover forestry » des anglais).

2. BUTS

La sylviculture de l'épicéa doit viser en premier, à la constitution de peuplements stables, résistants et productifs.

Les grands peuplements purs et équiennes d'épicéa en station, principalement ceux qui croissent dans les régions de collines sur terrains dévonien et carbonifère doivent être transformés prioritairement en peuplements à structure irrégulière. Les stations à sol profond permettent en effet la croissance de peuplements sains et productifs avec des sujets très longévifs, stables et se régénérant bien.

Dans ces stations, il faut s'efforcer, de transformer les peuplements actuels purs et souvent denses, en forêts plus aérées, avec une distribution plus grande des diamètres et donc avec une structure étagée. En outre, les prémices d'un retour à la végétation naturelle et au mélange d'essences y seront progressivement intégrées.

En seconde génération, une futaie irrégulière d'épicéa pur ou en mélange devrait donc succéder aux peuplements équiennes, juxtaposés que nous connaissons aujourd'hui.

Autant pour des motifs de stabilité que pour la prise en compte des avantages économiques et écologiques à long terme, tous les peuplements d'épicéa devraient comporter en mélange, une proportion acceptable (environ 20% de la surface) de feuillus, le plus souvent de hêtre ou de sorbier.

3. EVOLUTION DES COUPES A BLANC, PLANTATIONS ET REGENERATIONS NATURELLES D'EPICEA :

objet : elle concerne le stade du début de la régénération naturelle ou de la plantation, jusqu'au moment où celle-ci est considérée comme assurée.

buts recherchés : constitution de peuplements de départ, stables riches en structures et si possible mélangés.

Mesures /critères :

- a) coupes à blanc : les coupes à blanc déjà établies dans des complexes forestiers importants peuvent être abandonnées à la recolonisation naturelle à condition que les surfaces ne soient pas trop grandes (3 ha maximum) et que des semenciers variables de l'essence souhaitée se trouvent à proximité.
- b) plantations : les stations à épicéa peuvent être replantées avec cette essence à raison d'un maximum de 2.500 plants par hectare et en économisant les parties déjà couvertes de semis naturels. Les essences qui font partie du cortège de la succession naturelle et qui s'installent dans la plantation seront conservées, particulièrement en bordure ou par groupes à l'intérieur de celle-ci. Les berges de rivières et les zones humides seront épargnées.
- c) Régénération naturelle : par la pratique de l'éclaircie par le haut et par la récolte des arbres à dimensions objectif, la lumière arrive au sol et la régénération naturelle s'installe dans la plupart des cas. Celle-ci doit être utilisée si le peuplement mère est valable. En règle générale, la régénération naturelle se différencie elle-même (neige, manque relative de lumière favorisant la lutte pour la vie) et sans problème de stabilité.

4. SOINS AUX RECRUS

Il s'agit des travaux effectués dans les plantations en plein découvert ou sous abri et définitivement acquises, ainsi que dans les plantations ou semis sous couvert, jusqu'au stade du fourré fermé.

Le but de ces travaux est de raffermir les plantations ou la régénération et de favoriser le mélange.

Interventions/critères : les soins aux jeunes recrûs à ce stade sont le plus souvent superflus; les interventions ne s'indiquent :

- que dans les stations défavorables pour l'épicéa, là où il s'est régénéré sporadiquement
- là où il est dominé localement et définitivement par les essences de la succession naturelle,
- là où la proportion de feuillus doit être augmentée ou assurée. Il est utile de cloisonner les surfaces concernées par un système de layons étroits espacés de 25m. en vue de faciliter le contrôle et l'intervention du sylviculteur, limitée le plus souvent au simple rabattement des tiges encombrantes en les brisant.

5. SOINS AUX JEUNES PEUPELEMENTS

5.1. Définition, buts, objectifs :

Il s'agit des travaux effectués depuis le stade de la fermeture du fourré jusqu'à la première éclaircie. Ils visent à favoriser la croissance et à stabiliser le jeune peuplement relativement au mélange, à la qualité des sujets et à la structure de l'ensemble.

En général, ces mesures sont également superflues dans les stations favorables : , il s'est généralement constitué dans ces peuplements un potentiel suffisant de sujets d'avenir, stables et dominants, grâce à la sélection naturelle. Il est toutefois bon ici aussi de prévoir un cloisonnement tous les cinquante mètres dans les peuplements impénétrables.

Dans les stations moins favorables, par exemple dans les endroits sujets aux neiges collantes, il est parfois nécessaire de prévoir des mesures de stabilisation ou de consolidation des sujets d'avenir. Il est bon également à ce stade de favoriser les feuillus, que l'on veut les maintenir dans le mélange.

5.2. Détermination de l'époque de la première éclaircie.

La détermination de l'époque de la première éclaircie se fait après un examen succinct du peuplement. L'intervention n'est pas nécessaire :

- Si le rapport hauteur cime/hauteur totale des prédominants est supérieur à 50% (pour mémoire : classe 1 de Kraft)
- si le rapport hauteur cime/hauteur totale des dominants est supérieure à 40% (classe 2 de Kraft)
- Si le rapport hauteur cime/hauteur totale des codominants est supérieur à 30% (classe 3 de Kraft).

Autre critère : si le diamètre des branches vertes ne dépasse pas 2 cm dans la portion du tronc qui représente 25% de la hauteur totale potentielle. (exemple: hauteur totale potentielle de 32 m : portion de tronc envisagée = 8 m), si dans cette portion, les branches vertes ont un diamètre inférieur à 2cm, l'éclaircie n'est pas encore nécessaire.

Un échantillon de 30 arbres (hors bordures) situés les uns derrière les autres et dans deux lignes parallèles est examiné. Les données récoltées sont reportées sur formulaire.

Ce n'est donc pas l'âge du peuplement qui sert de critère pour fixer l'opportunité de l'éclaircie, mais bien sa situation réelle telle qu'observée et analysée. Un arbre de place peut, après analyse de ses qualités et de sa vitalité être prédominant ou dominant. La proportion de branches mortes doit atteindre environ 25% de la hauteur totale potentielle de l'arbre. Le diamètre des branches vertes ne peut pas dépasser 3 cm dans la partie de la tige restante.

6. PRINCIPES DE L'ECLAIRCIE « STRUCTURANTE »

6.0. Principes :

Par "éclaircie structurante" il faut entendre les interventions par le haut, dans les peuplements producteurs de bois fort, après le stade de qualification des arbres de place et jusqu'à la récolte pied par pied des sujets ayant atteint les dimensions objectif et en portant une attention particulière à la variabilité de la structure.

Le but de cette intervention est de maintenir et favoriser la distribution des diamètres en vue de favoriser le développement des structures verticales et horizontales qui caractérisent la forêt continue.

Mesures : choix et promotion des sujets les meilleurs et les plus vigoureux dans une démarche continue et tenant compte aussi :

- de leur stabilité (rapport H.cime/H.totale, forme du houppier)
- du développement d'un peuplement secondaire stable et structurellement différencié.
- d'un cloisonnement systématique du peuplement.

6.1. Phases de l'éclaircie

6.1.1. Phase de soutien à l'accroissement

La phase de soutien à l'accroissement commence dans les peuplements contenant une forte proportion de bois fort à la fin de la période de qualification des tiges (proportion de branches mortes sur 25% environ de la hauteur potentielle totale).



La réserve à l'ha doit s'approcher de celle qui correspond le mieux en qualité, quantité et structure aux objectifs fixés et propres à la station. Le volume en question est celui qui garantit le mieux la structure de la forêt pérenne et qui exploite de façon optimale les potentialités du terroir.

Le but des interventions est d'augmenter la stabilité et l'accroissement en valeur des arbres de place ; il vise aussi à améliorer la structure du peuplement.

Mesures : choix de 80 arbres de place par ha. (cf. BULLANGE – Prignon 1980)
Renforcement des arbres de place si chez ceux-ci, la proportion hauteur cime/hauteur totale est inférieure à 50%.

Renforcement du peuplement accessoire si le pourcentage de cime :

- est inférieure à 40% pour les dominants
- inférieure à 30% pour les codominants..

Enlèvement des mal formés et dépérissants. « Nettoyage à tous les étages » en vue de favoriser les meilleurs sujets. Il convient aussi de favoriser des feuillus de valeur en mélange afin de contribuer à la stabilité et améliorer la valeur des bois.

Installation et/ou entretien des layons de débardage/ou des installations de téléféréage.

6.1.2. Phase d'amélioration :

Elle s'adresse aux peuplements dont les arbres atteignent les dimensions objectifs et dont la qualité et la structure doivent encore être améliorés.

Mesures : éclaircie par la haut avec prélèvement maximum de 60 m³ par intervention.

Installation et/ou entretien de layons de débardage.

Promotion des feuillus présents en vue d'améliorer la stabilité et la valeur écologique des peuplements d'épicéa.

Le cas échéant, dépressage de la régénération naturelle ou plantation en sous-étage.

6.1.3. Phase de récolte des arbres objectifs.

Définition : la récolte des arbres objectifs concerne les peuplements qui contiennent des arbres mûrs que l'on récolte en fonction de leurs dimensions et non pas en fonction de leur âge.

Le but de cette mesure est de garantir un équilibre durable entre accroissement et récolte tout en garantissant une structure irrégulière.

Mesures/critères : fixation des dimensions objectif propres à chaque peuplement.

Adéquation progressive de la réserve au volume optimal fixé pour chaque peuplement. Récolte des arbres objectifs, en veillant à la stabilité du peuplement.

Soins aux peuplement successeur si le pourcentage de cimes de ceux-ci est inférieur à 40%.

Introduction ponctuelle d'essences de mélange et soins aux feuillus d'accompagnement, afin d'améliorer la stabilité et la valeur écologique du peuplement d'épicéa.

Favoriser les feuillus présents en vue d'améliorer la stabilité et la valeur écologique des peuplements d'épicéa

Choix éventuel de 20 à 30 beaux sujets à l'ha en vue de constituer une réserve de bois de haute qualité (déroulage) et améliorer la structure.

Le cas échéant, soins à la régénération naturelle et aux sous-plantations.

Soins aux layons de débardage ou installation de ceux-ci s'ils sont inexistantes.

La récolte par arbres objectifs (RAO) favorise le dosage différencié de la lumière et donc l'installation de la régénération, naturelle de différentes essences et à différents stades de développement. Elle garantit la protection du sol et celle-ci à son tour, garantit une génération suivante par petites cellules, d'âges variés et éventuellement d'essences diverses.

Elle favorise la stabilité par sa structure. Elle optimise la production en volume et en valeur.



7. ROTATION DES ECLAIRCIES

Une rotation de cinq ans est à préconiser.

8. REMARQUES

La récolte des arbres objectifs ne peut intervenir que si le peuplement est suffisamment stable ; cette stabilité n'est acquise que suite à des interventions régulières favorisant le renforcement des individus et donc de tout le peuplement.

DERNIERES NOUVELLES :

1. Le conseil d'administration de PRO SILVA EUROPE se réunira du 4 au 8 juin 2003 à TARTU en Estonie. Le président et le trésorier y participeront. Des visites de forêts et de réserves naturelles sont prévues au programme de ce pays peu connu qui va bientôt faire son entrée dans la Communauté Européenne. Nous vous ferons rapport de ce voyage dans le prochain bulletin.
2. Nos collègues suisses sont inquiets pour leur avenir et celui de l'enseignement de la sylviculture dans leur pays. En effet, dans le cadre de l'organisation future du secteur environnemental de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, il est prévu de supprimer la chaire de sylviculture occupée actuellement par le professeur SCHUTZ. Nos collègues de la « Communauté suisse pour une gestion forestière naturelle » (GFN Suisse) trouvent cette mesure incompréhensible et inadmissible. On voit ici la traduction de ce que disait le professeur OTTO dans son exposé au congrès de Hanovre en 2000 : « l'économie forestière est la fille de la pauvreté ; elle est l'enfant mal aimé de la société de luxe.
3. Un colloque sur l'utilisation des gros bois sera organisé par nos collègues allemands, français et suisses au courant du mois de novembre à Sachbachwalden en Forêt Noire. On reproche souvent à la méthode PRO SILVA de tendre vers la récolte de bois de grosses dimensions, alors que nos scieries équipées de Kärntner ont de plus en plus tendance à demander du bois de dimensions moyennes. Or on constate que la tendance s'inverse et que les scieurs demandent maintenant « du gros bois de qualité ». Des spécialistes des trois pays concernés viendront exposer leur point de vue sur la question. Une traduction simultanée sera assurée. Pro Silva Wallonie est associé à cette manifestation à laquelle tous les forestiers belges sont cordialement invités.

4. Une excursion fort intéressante est programmée par notre association à la date du :

11 juin 2003 dans le cantonnement de PRÜM dans l'Eifel allemand, à 35 kilomètres de Saint-Vith. (voir carte).

La rendez-vous est fixé à 10 heures devant l'entrée de la fabrique de maisons en bois STREIF à WEINSHEIM (à proximité de l'autoroute à l'est de Prüm). Nous visiterons cette usine puis nous nous rendrons dans les forêts du cantonnement sous la direction de son responsable Monsieur l'Ingénieur WIND sur le thème du traitement de l'épicéa selon les principes de PRO SILVA.

Nous visiterons des peuplements éclaircis selon la méthode préconisée dans le Land de Rhénanie Palatinat par le responsable de la sylviculture Monsieur WILLEM.

Monsieur WILLEM (qui parle français) et que nous avons rencontré l'an dernier au Nouvion, nous fera l'honneur d'être présent spécialement à l'occasion de notre visite et de nous exposer sa méthode. Cette journée promet d'être des plus intéressantes et nous espérons bien vous y voir nombreux.